

Compte rendu du projet : collectage et histoire de vie auprès des jeunes.

Présentes aux premières rencontres : Marie-Anne, Gaëlle, Elise et Chacha.

Quoi ?

L'idée de départ venait du constat fait que traditionnellement, toutes les approches sur les jeunes et les jeunes adultes en particulier, étaient souvent statistiques et ciblées sur le travail et/ou les études, prenant peu en compte les envies et les initiatives personnelles.

Qui ?

L'association **Tribu en Filigrane** (de promotion du langage sous toutes ses formes) et l'association **Luciole** se proposent de réfléchir à un collectage moins classique, davantage emprunt d'histoires de vies que d'informations techniques. Toute personne du réseau des coAgit'acteurs peut participer à l'élaboration du projet et y apporter sa touche.

Pourquoi faire ?

Aller vers les jeunes adultes impliqués dans la vie active. Créer des liens, parce que c'est à la mode et surtout de la curiosité parce que c'est l'essentiel !

Pourquoi pas tenter de comprendre comment cette génération se retrouve entre ses valeurs propres et les problématiques actuelles. A chacun, quels sont ses propres lieux de résistance ? Qu'est ce qui compte vraiment ? Quels sont les domaines de notre vie où l'on essaye de ne pas renoncer, où l'on tente individuellement « d'améliorer » sa vie et celle des autres ? Comment les gens pensent changer leur comportement ? Si c'est possible de changer ? Quels sont les appuis et les freins en terme de réseaux (amis, famille, boulot...)

Il faut distinguer toutefois collectage de parole et histoire de vie. En effet, le collectage permet un plus large contact (être à la rencontre des gens dans des lieux comme les bars, les boîtes d'intérim...). La démarche d'histoire de vie est plus longue, la personne s'implique davantage et devient acteur dans l'écriture. Ce travail peut-être fait au sein de groupe formellement constitué (ex : animation au sein d'un centre de formation)

Comment ?

Un travail en groupe doit être fait pour élaborer une grille d'interview, de collectage de paroles, en sachant que certaines grandes questions amènent parfois en partant des rêves de chacun à des réponses très individuelles et personnelles.

De plus, pour aborder les personnes, des questions déstabilisantes peuvent être proposée, à la fois dérouter et éviter les lieux communs.

Ex : - A quel âge êtes vous né ? Question de TOPOR (écrivain et animateur radio)

Les supports pour récolter les paroles n'ont pas été décidés. Pour les premiers contacts, la vidéo semble logistiquement trop lourde pour commencer. Un magnéto permettrait une transcription à la fois précise et discrète qui risquerait moins de déstabiliser les gens. Ceci permettra une diffusion soit sonore soit écrite. Prendre des portraits avec un appareil photographique pour compléter visuellement les témoignages laisserait le choix aux gens face à l'image.

Où ?

Principal écueil à éviter : utiliser le petit réseau associatif pour cela. Il sera toujours temps de faire du collectage dans ces « lieux conquis » comme le Café de la pente ou le Bistrot des halles... Découvrir d'autres lieux mais pour que ce projet soit viable il est important de cibler l'aire et les temps de collectages.

Il serait donc préférable de circonscire les actions sur 3, 4 ou 5 lieux phares : - lieu de formation / travail
- lieu de loisir
- lieu des familles PMI/centre social...

Proposition en vrac : CFA, Formation Bafa, AMISEP, CLPS, Usine doux, Mission locale, Boîtes d'intérim, bar, associations sportives...

Maintenant quoi faire ? Chacune doit commencer à élaborer dans son coin des questions, des grilles d'interview. Ensuite discuter avec d'autres, voir quels sujets et comment les amener pour mieux connaître et surtout susciter la parole des jeunes adultes. Il faudra envisager un temps collectif, ludique mais de travail, pour mettre en place ces outils de collectages.

Quand ?

C'est la grande question. Peu de disponibilité pour les deux prochains mois...